

Géraud, Matthieu, Paul et Wilfrid, aujourd'hui, vous ne vivez pas une simple étape vers le ministère presbytéral : en recevant l'ordination diaconale, vous manifestez votre libre choix et votre pleine volonté d'inscrire pleinement et définitivement votre vie dans la suite du Christ Serviteur. Votre « oui », l'Eglise l'accueille avec confiance et avec joie, et tout notre diocèse vous accompagne de sa prière et son amitié, et confie à Dieu ce ministère qui vous est donné.

L'un de vous a écrit : « *Cette mission, j'en découvre progressivement la teneur, la portée, la beauté et la responsabilité. Je n'en suis pas digne, mais elle fait ma joie !* » Un autre d'entre vous écrit : « *J'ai compris que si Jésus est mort et ressuscité pour nous donner la vie en plénitude, je ne peux pas rester indifférent au salut de mon prochain. On ne garde pas pour soi une telle nouvelle !* » Donner sa vie pour le Christ et pour les autres, être témoin d'une Bonne Nouvelle qu'il n'est pas possible de garder pour soi, construire son avenir avec le Christ... c'est le témoignage que vous nous donnez et que vous offrez particulièrement aux jeunes qui sont présents en cette collégiale de Mantes. Puissent-ils découvrir que donner sa vie pour le Christ et pour l'Eglise est une aventure riche de sens et de joie !

Le passage de l'évangile de saint Marc relate un tournant très fort dans la vie des disciples. Après que Pierre ait affirmé sa foi - « *Tu es le Christ* » (Mc 8, 29) -, Jésus annonce, pour la première fois, sa Passion : « *Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite.* » (Mc 8, 31). Il révèle ainsi à ses disciples ce qui l'attend : ce chemin vers la mort en croix. Que de questions, de doutes, de déceptions, dans la tête et le cœur des disciples : Celui qu'ils suivent, Celui qu'ils admirent, Celui dont Pierre vient de proclamer qu'Il est le Messie, annonce qu'il va être condamné, crucifié et qu'il va ressusciter. Ce désarroi et cette incompréhension conduisent Pierre à faire de vifs reproches à Jésus (Mc 8,32). Et c'est une des rares fois où nous voyons Jésus prononcer des paroles si dures : « *Passes derrière moi, Satan !* » (Mc 8,33). Et Jésus conclut ce moment si difficile et si douloureux pour les disciples, en appelant aussi la foule et en disant à tous : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera.* » (Mc 8, 34-35).

Tournant dans la vie des disciples, étape nouvelle dans la révélation du Christ venu pour donner sa vie par amour pour tous, ces paroles demeurent des paroles fondatrices pour tous les baptisés qui veulent marcher à sa suite. En tout temps, l'Eglise se rappelle qu'il n'est pas possible de suivre le Seigneur Jésus sans prendre le même chemin que lui, sans croiser sur nos routes, celle du don de soi, du don de nous-mêmes pour Dieu et pour les autres. La radicalité des paroles du Christ ne doit pas nous effrayer - sachant qu'aujourd'hui encore, dans le monde, des chrétiens vivent le martyr - mais elles sont une interpellation forte à regarder ce à quoi nous sommes prêts à renoncer pour vivre avec et comme le Christ, dans le concret de notre existence. Aimer est exigeant, suivre le Christ est exigeant !

Géraud, Matthieu, Paul et Wilfrid, ces paroles du Christ rejoignent l'engagement, que vous prenez au cours de cette célébration, un engagement radical et fort où vous savez que vous rencontrerez des obstacles et des peines. Mais cela ne vous fait pas peur car vous croyez que Dieu est fidèle, qu'Il accompagne toujours ceux qu'Il appelle et qu'Il leur donne la force de l'Esprit Saint pour accomplir la mission qu'Il leur confie. Alors avancez sans peur et avec confiance, le Christ est à vos côtés !

Vous venez de vous engager au célibat. C'est une démarche dont beaucoup aujourd'hui ne comprennent pas ou peu le sens. C'est, de fait, le renoncement à une vie conjugale et familiale, renoncement auquel vous avez réfléchi et que, librement, vous choisissez. Mais comprendre le célibat sur le seul mode du renoncement n'a pas grande signification ! Pour comprendre cet engagement, il faut regarder le Christ, Celui que vous avez choisi de suivre. Dans l'Évangile, nous voyons Jésus proche de tous, d'une grande écoute, disponible, prenant des heures de prière auprès de son Père, voyageant de village en village, manifestant sa proximité avec chacun, et en particulier les plus petits. Le célibat de Jésus prend tout son sens dans la mission que le Père lui a confiée et dans sa volonté d'être tout à tous : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.* » (Jn 15,13) Le célibat choisi à la suite du Christ est une profonde et heureuse école d'humilité, où - selon le concile Vatican II - on apprend à devenir, avec ses forces et ses fragilités, « *un véritable ministre du Christ, un homme conscient de sa propre faiblesse, travaillant dans l'humilité, discernant ce qui plaît au Seigneur ; enchaîné pour ainsi dire par l'Esprit, et se laissant conduire en tout par la volonté de Celui qui veut que tous les hommes soient sauvés. Cette volonté, il sait la découvrir et s'y attacher au long de la vie quotidienne, parce qu'il est humblement au service de tous ceux qui lui sont confiés par Dieu dans le cadre de la charge reçue et des multiples événements de l'existence.*<sup>1</sup> »

L'ordination diaconale vous configure au Christ Serviteur : apprenez ainsi de Lui cette humilité, ce sens du service des autres, et plus fortement des plus petits, des plus pauvres et des plus fragiles. Comme l'écrivait encore, l'un d'entre vous : « *Les pauvres m'ont édifié et ont nourri en moi le désir de les aimer et de les servir. A travers eux, c'est Dieu qui s'est révélé à moi (Mt 25,40)* » Soyez donc signe de Celui qui n'a pas retenu le rang qui l'égalait à Dieu mais qui s'est fait le Serviteur de tous (Ph 2, 6-7). Soyez ces serviteurs bienveillants et proches de tous dont l'Église et le monde ont tant besoin.

Que la Vierge Marie qui s'est faite la servante du Seigneur (Lc 1,38) vous accompagne et vous guide sur les pas de son Fils, le Christ notre Seigneur ! Amen.

---

<sup>1</sup> Concile Vatican II, *Presbyterorum Ordinis (Ministère et vie des prêtres)*, § 15.